



JAZZ au COSENT n°4

VENDREDI 12 AOÛT 1994

Edito

ROYALE

EST LA VOIX DU JAZZ

La voie du jazz est aussi sa voix, cette vibration intime qui part du plus profond de l'être et qui trans- cende le bonheur suprême, la joie indicible, la douleur extrême; c'est la voix du Gospel, c'est la voix du blues, c'est la voix du jazz, c'est la voie de JIM.

Messe et concerts, cette année encore, seront là pour rappeler que Marciac a toujours éclairé cette voie indispensable.

Abbey LINCOLN, ce soir, THE SENSATIONAL NIGHTINGALES, samedi et dimanche, Betty CAR- TER, dimanche, sans oublier LA VELLE, mercredi passé, reconnais- sons que JIM aura su nous gâter.

L'homme s'est levé un jour pour ne plus être animal : il était pithécan- thropus erectus; quand il a pu vocaliser : il devenait fou chantant; mais quand il a su blueser, quelle histoire : il était Marciacais.

Le Journal d'un Festivalier

Si les soirées sont longues, si les nuits sont courtes, si les levers sont difficiles, si les activités sont diverses, si les plaisirs sont multiples, si ma tante... (pardon), si Marciac n'était pas, il faudrait inventer Marciac !

Hier, grande fut la journée, certes... le concert Oscar PETERSON sous le chapiteau, concert mémorable à ne pas oublier (espérons qu'au milieu des cohortes médiatiques sonores présentes, quelqu'un aura eu l'idée et surtout les droits pour l'enregistrer et pour prolonger ultérieurement et hivernalement notre plaisir); certes... le concert des arènes puisque maintenant il faut parler concert aussi avec les arènes, concert consacré à la tradition et qui a permis de retrouver le TUXEDO BIG BAND de Paul CHERON né, en quelque sorte, l'an passé à Marciac et qui en une année a bien mûri, les orchestrations nous permettant de revivre la grande période swing (encore et toujours le swing in Marciac); certes... la master class de l'après-midi à Tourdun avec, événement exceptionnel car rarissimo, la présence d'Oscar PETERSON, les élèves musiciens confirmés parfois étant tout attentif et tout esbaudi alors que le Maire de la petite commune gasconne, éclatée entre les cultures grillées, avait du mal à conserver son flegme (depuis que les britanniques ont découvert le charme de Tourdun, il a pris, Monsieur le Maire, une distinction d'outre-Channel toute nouvelle, deux "n" à Channel, nulle intention de notre part de lui tailler un tailleur du même nom dans la remarque); certes... tout cela, mais aussi et finalement surtout une grande joie qui faisait briller les yeux des festivaliers et des Gentils Organisateurs. Entre 13 heures 30 et 14 heures, du Côté Jardin, 18 mômes étaient sur la scène, 18 filles et garçons d'une dizaine d'années, la classe de sixième du collège de Marciac de la toute nouvelle option jazz. Ce ne sont pas des enfants qui feront du jazz plus tard, du moins pas tous, ils sont là à l'année pour suivre une scolarité tout à fait normale et pour en option et en supplément écouter et faire du jazz. Pour l'heure et en attendant, leur production musicale a ravi les nombreux festivaliers et musiciens présents, une production musicale qui se tenait, certains de ces jeunes enfants maniant déjà le jazz avec une habileté et un bonheur certains. On se prend à imaginer ce que sera cette classe dans 3 ans au cap du Brevet. Foi de vieux festivalier, j'étais zému et in petto j'ai embrassé en bloc, pour l'idée et la mise sur rails, Jean-Louis Guilhaumon, le Président de JIM, Gérard Casamayou, l'Inspecteur d'Académie du département (bien présent hier), et sans oublier les professeurs qui ont permis la prestation mesurant l'aulne de leur pédagogie, Pierre Carrie, prof de piano, Jean-Michel Cillaire, de sax, Tonton Salut, de batterie, et Jacques Aboucaya (le fameux J.A. de "Parole de JIM") qui raconte à ces jeunes la passionnante histoire du jazz. Une nouvelle classe option jazz permettra en septembre à d'autres jeunes de s'initier à la zizique que nous zaimons, quant à ces 18 garçons et filles ils poursuivront dans la joie, soyons-en certains, l'aventure commencée cette année. Rien que pour cela quitte à me répéter (je vous vois ou plutôt je vous entends : "Papi tu l'as déjà dit, arrêtes de gager...!") quitte à me répéter affirmais-je, si Marciac n'existait pas, il faudrait l'inventer !...

Dans mes "certes"... se trouvait le concert mémorable d'Oscar PETERSON, il faut tout de même y revenir avec dès l'entrée du géant, au propre comme au figuré, la standing ovation et pour aller au plus court raccourci ce double rappel imposé par plus de 5.000 personnes tonitrueuses et déchaînées dans leur plaisir jamais rassasié, tout le monde voulait se saouler des notes claires et cristallines du maître. Une leçon de piano, LA leçon de piano du swing à la tendresse, de la puissance à la délicatesse.

Quand plus de 5.000 personnes en redemandent à ce point, les critiques n'ont plus à se poser de questions, n'ont plus à couper en quatre le dièse de trop, ils doivent mettre un gros bémol à leur petit savoir, ils peuvent enfin ranger leur débloc-notes et leur stylo pour applaudir avec le grand peuple du jazz.

Alléluia et Amen...

Gérard TOURNADRE

FESTIVAL DU FILM JAZZ

à la salle de cinéma des Territoires du Jazz

Vendredi 12 Août	15h	LISTEN UP (V.O.) THE LIVES OF QUINCY JONES
	18h	THE GLENN MILLER STORY (V.F.)
Samedi 13 Août	15h	NEW-YORK, NEW-YORK (V.O.)
	18h	THELONIOUS MONK (V.O.)
Dimanche 14 Août	15h	MO'BETTER BLUES (V.O.)
	18h	BIX (V.O.)
Lundi 15 Août	15h	LES SWINGS KIDS (V.O.)
	18h	JUST FRIENDS

M
A
R
C
I
A
C

Côté Jardin

Programme du 12 août 1994

10h30 - 11h15	BANANA JAZZ
11h30 - 12h15	TING A LING
12h30 - 13h15	JAZZ BAND BALL
PAUSE	
14h00 - 14h45	BANANA JAZZ
15h00 - 15h45	MILANO JAZZ GANG
16h00 - 16h45	Jacques BRATTI
17h00 - 17h45	TING A LING

ensuite... **SURPRISE**

Accueil au chapiteau avec MILANO JAZZ GANG (19H45)



vous donne
le temps
du festival

Vendredi 12 Août :

La fraîcheur est généralisée le matin.

Les quelques nuages et la brume qui enveloppe Marciac au lever du jour, se dispersent avec les premières notes de musique.

Le soleil est prédominant l'après-midi.

Le vent reste faible.

Les températures fraîches le matin de 14 à 17 degrés, atteignent 27 à 29 degrés au plus chaud de l'après-midi.

Prévision à 5 jours sur le Gers : 36.68.02.32 ou 36.15 code METEO

Ce numéro a été conçu et réalisé par :
Olivier Roger et Gérard Tournadre

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Société
DINGUIDARD
meubles

BP N° 2 - 32230 MARCIAC

avec le concours de :



seb
BUREAUTIQUE
TARBES

MONSIEUR DUCHEMIN

Tronçens, le 11 août

Coralie,

Monsieur Duchemin est arrivé. Papa l'a aidé à installer sa caravane pendant que Madame Duchemin faisait le tour des pruniers avec un pantalon court.

Pépé n'a pu s'empêcher de dire à Papi :

- As vist aquéras Camas de pincetas ? Hildepute... (Tu as vu ces jambes de pincettes...)

Moi je sais ce que sont les pincettes. A Noël Pépé il me fait griller des châtaignes dans la cheminée avec une poêle pleine de trous, et avec les pincettes je remue la braise pour qu'elle soit toujours rouge... Maman a voulu en faire dans le micro-onde en rentrant, ça a pétié de partout et Cerbère est monté pour demander s'il n'y avait pas un attentat chez nous !...

Madame et Monsieur Duchemin sont venus prendre l'apéritif après... Lui joue du saxophone et il a plein de disques et de livres chez lui. Il voulait voir Guy LAFITTE et il a commencé à parler des joueurs de saxophone... notamment d'un "haricot" qui s'appelait Coleman HAWKINS.

Pépé tout net a dit qu'il préférerait les Tarbaïs et Papi a rappelé que Guy LAFITTE faisait partie des "Tastas Monjetas"... J'ai du demandé à Pépé ce que c'était une monjette. Il a rigolé en me disant que c'était la femme d'un monge. Un monge c'est un moine et lui ne les aime pas. Par contre il aime bien les monjettes quand c'est des haricots. J'ai pas compris. Tant pis...

Au troisième pastis, Monsieur Duchemin parlait toujours. Mamie lui a mis un glaçon dans son verre.

- Ah !... Bird, le plus grand...

Papa à l'oreille me traduit : l'oiseau c'était Charlie PARKER.

Monsieur Duchemin a tous ses disques.

- Et oui. J'écoute toujours avec la même émotion "Slam Slam Blues" et "Relaxin' at Camarillo" que j'avais reçu dans les années cinquante de la Guilde du Jazz !... L'oiseau était bien le plus grand !

- L'auseth ? (l'oiseau) s'est écrié Pépé. Mon pauvre à Marciac il y en a plein !... Edouard Abeilhé a un musée au premier étage de la Mairie rempli d'oiseaux. Il a même écrit un article en 1896 dans le bulletin de la Société Ramond page 139 : liste des oiseaux sédentaires et de passage.

Monsieur Duchemin s'est tu et il a écouté Pépé. Il sait tout ! Les tro-glodytes, les merles, les grives, les fauvelles, les mésanges, les verdiers, les chardonnerets, les moineaux, les geais, les pies... J'ai oublié les autres. Et en plus Pépé il les appelle en gascon : la maria-chorrot ou recochet, lo merlo, la trida, la boscarla ou moracha, la melhenga, lo verdet, lo cardin, lo parrot, lo gai, l'agassa...

A l'heure du concert, les Duchemin n'avaient pas mangé.

- Tant pis nous irons au snack manger du foie gras après Guy LAFITTE.

En fait, ils ont mangé bien plus tard parce qu'en plus le SWING MACHINE avait dix saxophones !...

Et Monsieur Duchemin il adore le saxophone.

Gros bisou.

Sébastien

Jean-Claude ULIAN